



Discours du Dr. Bernard Vallat

Directeur général, Organisation mondiale de la santé animale

Séminaire « Communication »

Jeudi 7 octobre 2010, Rabat (Maroc)

Monsieur le Ministre de l'agriculture et de la pêche,
Mesdames et Messieurs les Délégués nationaux auprès de l'OIE,
Mesdames et Messieurs les Représentant des Organisations internationales et régionales,
Honorables invités,

C'est un honneur et un plaisir de participer au nom de tous les Pays Membres de l'OIE à l'ouverture de ce séminaire sur la communication destiné aux Services vétérinaires des pays francophones, membres de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique, et à tous les partenaires concernés par le thème (FAO, medias, secteur privé, etc).

J'adresse d'abord tous mes remerciements à notre pays hôte le Maroc qui n'a ménagé aucun effort pour nous fournir les conditions optimales pour que ce séminaire soit un succès.

J'en profite pour féliciter les autorités marocaines pour les choix qui ont été faits en matière d'organisation des systèmes de prévention et de contrôle des maladies animales et de contrôles sanitaires de la chaîne alimentaire, ainsi que des systèmes de collaboration entre le service public et le secteur privé, afin de

minimiser les coûts pour l'Etat tout en maintenant un haut niveau de sécurité sanitaire.

Ces choix sont parfaitement conformes aux normes de qualité votées par les Pays Membres de l'OIE et peuvent sans aucun doute être utilisés comme exemple par nombre d'autres pays.

Je remercie également les bailleurs de fonds, notamment l'Italie, la Commission européenne et la France qui ont rendu possible l'organisation de ce séminaire ainsi que les conférenciers qui viennent tous bénévolement nous apporter leur savoir et leur expérience.

Les Pays Membres de l'OIE viennent d'adopter le 5^{ème} Plan stratégique qui couvre la période 2011-2015. Le Plan recommande la poursuite des objectifs déjà retenus lors du Plan précédent notamment en matière de suivi de la situation zoonositaire mondiale, de collecte et de diffusion des méthodes de lutte contre les maladies animales, de renforcement des Services vétérinaires dans le monde, et de promotion de la solidarité internationale pour aider les plus défavorisés.

Le nouveau Plan compte aussi des actions nouvelles dans le domaine de la formation initiale et continue des vétérinaires car la lutte permanente contre les maladies nécessite des cadres de haut niveau dans tous les pays du monde. Des actions sont également prévues en ce qui concerne l'interface entre les écosystèmes animaux et l'homme y compris l'impact des changements climatiques sur les maladies et les effets positifs et négatifs du monde animal sur l'environnement, l'élevage étant souvent attaqué sur la base d'informations scientifiques contestables.

En transformant tous ses objectifs en actions concrètes, l'OIE a accumulé des succès remarquables durant ces dernières années, notamment en fournissant à ses Pays Membres des prévisions qui se sont avérées exactes lors des crises liées à H5N1 ou H1N1 ou bien en mettant à disposition de plus de 100 pays des évaluations sur la qualité des Services vétérinaires permettant à nos collègues de convaincre leur Gouvernement de faire des efforts en matière de législation, d'organisation ou de ressources budgétaires.

Tous ces succès ont reposé sur une politique de communication visant plusieurs cibles à la fois, à savoir d'abord le grand public mais aussi en parallèle les médias qui sont pour nous des alliés indispensables pour déclencher les décisions à un haut niveau politique. La capacité à communiquer d'une manière professionnelle est essentielle pour toute institution qui souhaite se développer ou tout simplement survivre au 21^{ème} siècle.

Et ceci concerne au plus haut point les Services vétérinaires qui, pour accomplir leurs missions ont besoin de l'appui de tous les bénéficiaires de leurs actions tels que les éleveurs et les consommateurs mais aussi les décideurs politiques qui leur confèrent leurs pouvoirs et leurs ressources.

Cette nécessité de communiquer s'applique en permanence, mais elle est exacerbée en temps de crise sanitaire où les regards de tous les citoyens se tournent vers vous. Ne pas communiquer en temps de crise ou laisser d'autres le faire à votre place serait un suicide collectif.

Ce séminaire est destiné à contribuer à ce débat et à constituer un forum d'expression des Services vétérinaires et des représentants des médias et du secteur privé pour tenter d'échanger les expériences et ainsi d'enrichir les savoir-faire de tous en la matière. Il ne s'agit pas d'un événement isolé qui n'aura pas de suite. L'OIE propose aux Délégués de ses Pays Membres de nommer, s'ils le souhaitent, un point focal national placé sous leur autorité. Ce point focal sera en communication continue avec l'Unité de Communication de l'OIE afin de recevoir des informations, de participer à d'autres séminaires ou de constituer un réseau avec les autres points focaux nationaux.

L'OIE reconnaît maintenant la communication comme une discipline à part entière des Services vétérinaires. Un nouveau chapitre normatif lui sera consacré dans le *Code terrestre*, il vous sera soumis pour commentaires dans les jours qui viennent avant adoption en mai 2011.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent séjour et un séminaire fructueux pour l'avenir

Je vous remercie de votre attention